

printems ont fort augmenté les ravages de la peste ; & la mortalité est devenue extrême, de sorte qu'il n'est pas extraordinaire de trouver en rue les cadavres de ceux qui ont succombé à ce fléau. Cependant , comme tout le monde s'est renfermé dans sa maison ou réfugié à la campagne , l'on ne sauroit calculer au juste le nombre des morts. A ce malheur déjà terrible par lui-même est venu se joindre la disette ; & l'on est obligé d'acheter , pour ainsi dire , au poids de l'or les denrées de ceux qui en ont formé une espece de monopole , si l'on ne veut mourir de faim. Enfin , pour comble de maux , les sauterelles ont de nouveau couvert en grand nombre les campagnes ; & , au milieu de la cherté , elles nous ont ôté l'espoir de la récolte prochaine. — Les enrôleurs algériens , qui se trouvoient ici dans le dessein de faire des levées pour leur régence nous ont quitté crainte de la contagion : mais ceux de Tunis y sont encore restés.

R U S S I E.

PETERSBOURG (le 21 Juin.) Un événement étrange vient de fixer l'attention de cette capitale. Il s'étoit répandu dans cette ville & ses environs le bruit que le Grand-Duc étoit dans l'intention de fonder une ville dans sa terre de Katschina & de procurer aux sujets russes qui s'y établiroient , non-seulement l'affranchissement de l'esclavage , mais encore de quoi fournir à leur entretien. Ce